

Un maire de l'Eure s'endette sur 20 ans pour que sa commune garde un commerce : "C'est un héros"

INITIATIVE - Benoît Hennart, maire de Quittebeuf, village de 639 habitants dans l'Eure, a emprunté 200.000 euros à son propre nom pour permettre au commerce local de survivre. Un acte "héroïque" pour le député LREM Patrick Vignal, président de "Centre-ville en mouvement", qui demande que l'édile soit reçu à l'Assemblée nationale.

02 févr. 2018 21:53 Vincent Michelon

Benoît Hennart, "héros" malgré lui. Les messages de reconnaissance ne cessent d'affluer sur les réseaux sociaux depuis que l'initiative du maire de Quittebeuf, commune rurale de 639 habitants dans l'Eure, a été rendue publique.

Pour sauver l'activité de ce village concerné, comme tant d'autres, par la désertification, l'édile n'a pas hésité à s'endetter personnellement à hauteur de 200.000 euros sur vingt ans. Une somme qui a permis à cet ancien ouvrier du bâtiment de racheter un ensemble immobilier pour y réaménager un bar ainsi qu'une épicerie, des locaux aujourd'hui loués à un couple qui en assure la gestion. "Je préfère m'endetter moi plutôt qu'endetter la commune", a simplement expliqué Benoît Hennart devant les caméras de TF1 pour expliquer son choix. "Ça évitera d'augmenter les impôts..."

■ "Un héros"

La médiatisation de cette initiative n'a pas échappé, notamment, au député LREM de l'Hérault Patrick Vignal, président de l'association d'élus locaux Centre-ville en mouvement, qui milite précisément pour la renaissance du cœur des communes. Ce dernier rendra visite lundi à l'édile de Quittebeuf. "Quand j'ai découvert le reportage sur sa commune, je l'ai appelé", raconte Patrick Vignal à LCI. "Je lui ai dit : 'Vous êtes un héros'. Vous imaginez le risque financier qu'il prend ? C'est cela, l'engagement".

Le député LREM nous précise qu'il va demander à François de Rugy, président de l'Assemblée, que Benoît Hennart soit "reçu par la représentation nationale". "On reçoit des chefs d'Etats. Eh bien lui sera mon chef d'Etat à moi !" Pour l'élu montpelliérain, "à la fois ravi et peiné" par l'initiative du maire de Quittebeuf, le fait qu'un élu prenne "un crédit sur 20 ans pour relancer la cohésion sociale" est emblématique de la situation d'un grand nombre de communes françaises. "On est en train de tuer les centres-villes", assure le député, qui réclame notamment un "moratoire d'un an" sur l'ouverture de nouvelles grandes surfaces commerciales à proximité de ces villes et un plan de soutien aux petits commerces.

Le maire de Quittebeuf a d'ores et déjà annoncé qu'il comptait emprunter à nouveau 50.000 euros, cette fois pour transformer une grange en une nouvelle boucherie... "Emmanuel Macron a promis de débloquer 5 milliards d'euros pour les centres-villes", rappelle Patrick Vignal. "Je ne peux pas imaginer qu'entre les communautés de communes et l'Etat, on ne puisse pas trouver un moyen de l'aider à financer ces 50.000 euros."

Vincent Michelon

Mis à jour : vendredi dernier à 21:54 Créé : vendredi dernier à 21:53

SOCIÉTÉ

Benoît Hennart, maire de Quittebeuf, « un héros de la République »

Thomas DUBOIS

Publié 04/02/2018 22:39

Mise à jour 05/02/2018 09:30



Benoît Hennart, à droite, en compagnie des tenanciers de l'épicerie-bar qu'il a permis de créer dans sa commune (photo Thomas Dubois)

Retour sur... L'histoire de Benoît Hennart, endetté pour le maintien des commerces dans son village, a fait le tour du pays, jusqu'à parvenir aux oreilles du député de l'Hérault Patrick Vignal, président de l'association « Centre-ville en mouvement ». Ce dernier lui rend visite aujourd'hui.

«Ça fait rudement plaisir de voir que les gens sont sensibles à ce que vous faites », réagit simplement, comme à son habitude, **Benoît Hennart**. Le maire de **Quittebeuf**, petite commune de l'Eure proche du **Neubourg**, reçoit aujourd'hui un visiteur peu habituel : **Patrick Vignal**, député LREM de l'Hérault et président de l'association « Centre-ville en mouvement ». Ce dernier vient lui dire toute son admiration pour l'action qu'il mène depuis des années en faveur de la sauvegarde des commerces au cœur du village. Peu importe la traversée de toute la France. « *Quand j'ai vu le reportage, j'ai dit à mes assistants : je veux aller à Quitebeuf !* », s'enthousiasme Patrick Vignal. « *Cet homme est un héros de la République !* »

« Qu'il soit reçu à l'Assemblée nationale »

L'histoire de Benoît Hennart, qui s'est personnellement endetté à hauteur de **200 000 €** pour acquérir et rénover un local en vue d'y accueillir une épicerie-bar, a fait le tour du pays après avoir été racontée dans ces mêmes colonnes, le 3 janvier dernier. Depuis, l'élu a répondu, quelque peu amusé, aux incessantes sollicitations médiatiques, mais aussi aux marques de sympathies témoignées parfois de très loin. « *J'ai reçu des mails du Canada, de Suisse, ou encore d'Algérie*, raconte le maire. *Globalement, les gens me disent bravo, que les politiques devraient prendre exemple sur moi...* » Cet après-midi, Benoît Hennart recevra officiellement des mains de Patrick Vignal le tout premier « carnet de santé des centres-villes » édité par l'association que préside le député. Ce questionnaire a pour but de « *prendre le pouls des maires, recueillir les retours du terrain* », précise le représentant de la 9e circonscription de l'Hérault. « *Même si je soutiens Emmanuel Macron, pour moi la France, ce ne sont pas que les métropoles, les start-up...* ». Le parlementaire devrait trouver à qui parler : le maire de Quitebeuf ne boude jamais le plaisir de dire tout le mal qu'il pense des politiques publiques « *qui veulent faire mourir les petites communes* ». Patrick Vignal semble tout à fait prêt à en discuter, d'autant que « *je suis connu pour dire ce que je pense* », souligne ce pourfendeur des extensions commerciales sans fin en périphérie des bourgs.

Mais en venant à la rencontre de Benoît Hennart, le député a une autre idée en tête. « *Je veux faire en sorte qu'il soit reçu à l'Assemblée nationale par François de Rugy [président de l'Assemblée, N.D.L.R.], annonce-t-il. Je veux bien que l'on reçoive des chefs d'État... Mais là, cet homme qui engage sa famille, ses biens personnels, mérite aussi d'être honoré !* »

Bientôt un boucher

En attendant, le maire de Quitebeuf s'apprête à attaquer lui-même les travaux pour permettre l'ouverture prochaine d'une boucherie. « *Je suis en bonne voie pour recruter un boucher, j'ai reçu six candidatures* », témoigne-t-il. L'élu a même été contacté pour l'ouverture d'une chèvrerie, ainsi que par un médecin souhaitant à son tour s'installer dans la commune de 600 habitants (qui en compte déjà un). Mais Benoît Hennart a été contraint de refuser. « *Le souci, c'est que nous n'avons plus aucun terrain, ni de local à disposition.* »

<http://www.paris-normandie.fr/actualites/societe/benoit-hennart-maire-de-quittebeuf-un-heros-de-la-republique-GG12147045>